



BIENNALE DE L'IMAGE TANGIBLE 2025

4ème ÉDITION

30 OCTOBRE - 30 NOVEMBRE

PARIS EST / CENTRE

DOSSIER DE PRESSE Novembre 2025

Télécharger les visuels HD

Les images sont libres de droits pour la communication à propos de la Biennale de l'Image Tangible 2025. Tout autres droits réservés.

www.bit20.paris

Contact presse : contact@bit20.paris François Ronsiaux : +33 6 15 10 00 46

BIT20 • PARIS Biennale de l'Image Tangible

SOMMAIRE

BIENNALE DE L'IMAGE TANGIBLE 2025

Edito p.4 Les évènements p.5 Qu'est-ce que le Tangible ? p.6

LE PROGRAMME p.7

Les expositions p.7 Les concerts p.9 Le Prix Martel p.10 Quelques projets 2025 p.11 Le jury p.19

PARTENAIRES p.20

ANCIENNES EDITIONS p.21

BIENNALE DE L'IMAGE TANGIBLE 2025

Edito - BIT20 • Paris

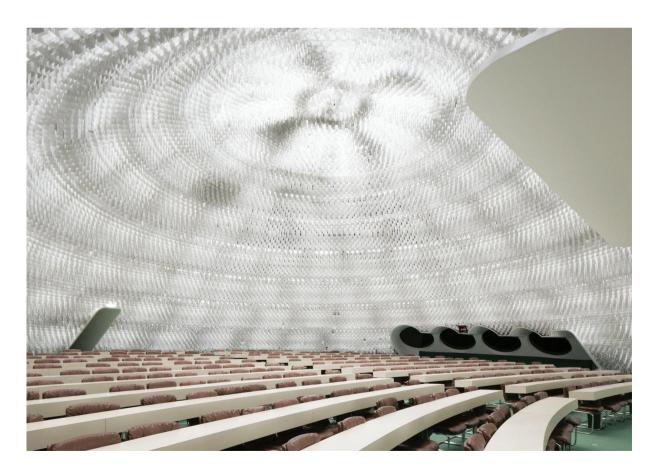
Lors d'un mois d'expositions et d'événements situés dans l'Est et le centre de Paris, la Biennale de l'Image Tangible présente une sélection d'œuvres qui tendent à **s'émanciper d'un usage classique du médium photographique**.

Que ce soit à la recherche de nouveaux supports, de techniques hybrides ou d'un nouveau rapport à la réalité, cet événement tend à démontrer que la photographie ne cesse jamais d'inventer. En cela, la Biennale de l'Image Tangible accompagne l'émergence de nouveaux langages et de nouvelles pratiques liés à la photographie : une photographie qui bouscule les hypothèses du réel, une photographie qui change de nature, de forme et de postulat, et qui participe ainsi à un élargissement du champ de sa discipline.

La quatrième édition de la Biennale de l'Image Tangible se déroulera en novembre, autour d'une exposition centrale à l'Espace Niemeyer et de plusieurs expositions dans Paris.

Ainsi que d'un prix Instagram et un projet dans l'espace public.

L'équipe de la Biennale de l'Image Tangible



Espace Niemeyer / Exposition centrale / édition 2025

Les événements - BIT20 • Paris

La quatrième édition de la Biennale de l'Image Tangible se déroulera en novembre, mois de référence à Paris. Deux pôles géographiques ont été retenus, Paris Centre et l'Est Parisien.

Sa programmation s'articule autour d'une exposition à l'Espace Niemeyer et de cinq expositions réunissant les artistes lauréats de l'appel à projet, sélectionnés par un jury de professionnels du monde de l'art, de l'image et de la photographie, et d'artistes invités. Les événements se dérouleront du 1 au 30 novembre 2025.

Avec la participation de : Pooya Abbasian / Matthieu Boucherit / Leyla Cardenas / Popel Coumou / Màté Dobokay / Sandrine Elberg / Gabriele Engelhardt / Frédéric Froument / Olivier Gain / Mihai Grecu / Céline Guillerm / Julie Hrncirova / Morvarid K / Laurent Lafolie / Thomas Leon / Sandra Matamoros / Ivan Murit / Tami Notsani / Alice Pallot / Ming Pang / Richard Pak / Johan Parent / Florence Pinson Ynden / Marine Pistien / Flore Prebay / Kia Sciarrone / Marleen Sleeuwitz / Clara de Tezanos / Dora Tishmann / Sarkis Torossian et Elise Morin / Géraldine Wilcke / Esmee Van Zeeventer / Maxim Zmeyev / Anouk Kruithof / EncorStudio.

Leurs œuvres seront présentées dans les lieux et galeries suivants : Espace Niemeyer, Galerie Plateforme, Galerie Fisheye, Julio Artist Run Space, le 100 ECS, Atelier Néerlandais.

- **Une soirée concerts multimédias** le 6 novembre à l'Espace Niemeyer avec Hugo Arcier, Annabelle Playe, Marc Siffert / inLAND, et Antoine Schmitt et Franck Vigroux / Vidéopolis.
- **Deux parcours week-end** proposant une balade artistique dans les quartiers du grand Est parisien et du Centre. Durant deux week-ends, les artistes, galeristes, commissaires et organisateurs de l'événement vous accueillent dans 6 expositions pour échanger autour des œuvres présentées.
- **Un prix Atelier Martel**, en partenariat avec la Biennale, Atelier Martel délivre un prix à deux degrés : une exposition personnelle de trois mois dans ses locaux, et l'association du ou de la lauréat·e à l'équipe de maîtrise d'œuvre dans le cadre de la construction d'un bâtiment. Selon les opportunités, il ou elle pourra disposer d'un lieu de résidence dans un bâtiment à la charge d'Atelier Martel qui en assure la maîtrise d'œuvre des travaux.
- Des lectures de portfolios en collaboration avec le réseau LUX.

Contact Presse : contact@bit20.paris

Qu'est-ce que le Tangible ? - BIT20 • Paris

Pour une image tangible

La photographie d'aujourd'hui semble s'être libérée de son attachement initial à la représentation de la **réalité**. Dès lors que le **pixel** s'est substitué au grain d'argent, le médium a changé de nature à l'aune d'une révolution industrielle que personne, pas même Kodak, n'avait vu venir. Avec elle sont nées de nouvelles pratiques et de de nouveaux acteurs. Ouvrant de nouvelles voies plus évidentes à mettre en œuvre, les **artistes plasticiens** se sont engouffrés dans la brèche. Investissant aussi bien les mondes numériques que les procédés anciens, beaucoup en sont venus à abandonner la **planéité** initiale du tirage pour s'exprimer dans de nouvelles dimensions. Par exemple produire des images en **volume**, des images dont on peut faire le tour, des images que l'on peut toucher, ainsi pouvons-nous parler **d'image tangible** et par extension ranger dans cette nouvelle famille tout ce qui s'écarte d'un usage classique du médium. Nous assistons en conséquence à une **hybridation** de la photographie avec d'autres disciplines, ce qui témoigne d'une évolution majeure à même de renouveler le genre.

En cela la photographie perdure à être le reflet d'une époque. La nôtre est hybride dans bien des domaines. Dans l'art, la science, l'industrie et même la politique, les temps sont ouverts à bien des expérimentations favorisées en elles-mêmes par un environnement global et mondialisé. Partout sur la planète se met en œuvre un décloisonnement des disciplines, un mix technologique dans lequel chacun puise et combine ses ressources. La photographie n'y échappe pas et expérimente avec une infinité de moyens disponibles. C'est ainsi que se mêlent photo, 3D, vidéo, internet, art numérique et même performances aboutissant à de multiples formes jusqu'à l'installation. Que reste-t-il de la technique ou de l'intention photographique initiale ? Toujours un regard sur le monde mais un regard augmenté et beaucoup plus complexe à déchiffrer. La somme des techniques mises en œuvre favorise une démarche conceptuelle et c'est là tout l'apport des plasticiens qui ont investi en masse la discipline. Celle-ci s'éloigne irrémédiablement d'une pratique pure et classique à l'heure où paradoxalement chacun peut se proclamer photographe par le simple usage de son smartphone. La seule issue pour la photographie dite créative consiste donc à accepter un peu d'impureté, cette dernière enrichit considérablement le champ de recherche et ouvre de nouveaux horizons tant sur la forme que sur le fond. A mesure que l'époque avance, d'autres technologies viennent encore enrichir le médium. Aujourd'hui l'intelligence artificielle commence à se faire une place et pose bien des questions en remettant en cause le rôle et la place de l'artiste. Celui-ci n'a d'ailleurs pas attendu pour s'en emparer sous la forme d'un jeu ou parfois d'un combat symbolique entre l'homme et la machine. Sans préjuger de son issue, reste à espérer qu'à trop remettre en cause le rôle du créateur, les nouvelles technologies n'enfantent pas un retour néoconservateur vers des pratiques plus classiques. Le risque est faible.

Il y a donc urgence à explorer, présenter et défendre la production expérimentale actuelle qui peine encore à trouver sa place. Une production qui néanmoins s'amplifie et envahit progressivement de nouveaux espaces de diffusion. Fort de l'arrivée de nouvelles technologies, le photographe pur et dur tend à disparaitre à mesure que d'autres artistes ont appris à investir le médium pour l'intégrer à leur création. Pas étonnant donc que les œuvres de cette nouvelle génération soient aussi multiformes, porteuses de démarches et d'esthétiques nouvelles. L'image tangible déroute parfois un public traditionnel mais lui permet aussi de remettre en cause ses propres certitudes et d'accéder à des mondes artistiques insoupçonnés.

Dominique Clerc

LE PROGRAMME - BIT20 • Paris

Les expositions - BIT20 • Paris

Atelier Néerlandais,

22 Av. Victoria, Paris 01.

atelier néerlandais

Exposition du 30 octobre au 9 novembre 2025. Vernissage le 30 octobre de 18h à 21h.

Horaires: du mardi au vendredi de 11h à 17h30 et le samedi/dimanche de 11h à 19h

Esmee Van Zeeventer / Popel Coumou / Marleen Sleeuwits / Laurent Lafolie / Leyla Cardenas.



Galerie Plateforme,

73 rue des Haies, Paris 20.

Exposition du 1 au 23 novembre 2025.

Vernissage le 1 novembre de 18h à 22h.

Horaires: du mercredi au dimanche de 15h à 19h.

Céline Guillerm / Florence Pinson Ynden / Olivier Gain / Ming Pang.



Fisheye Gallery,

2 Rue de l'Hôpital Saint-Louis, Paris 10.

Exposition du 5 novembre au 30 novembre 2025. Vernissage le 5 novembre de 18h à 21h.

Horaires : du mercredi au vendredi de 14h à 19h

Et le samedi de 11h à 18h.

Flore Prebay / Frédéric Froument.



Espace Niemeyer,
2 Pl. du Colonel Fabien, Paris 09.
Exposition du 6 au 23 novembre 2025.
Vernissage le 6 novembre de 18h à 22h.
Horaires : du mardi au dimanche de 12h à 19h.

Marine Pistien / Màté Dobokay / Sandra Matamoros / Morvarid K / Mihai Grecu / Géraldine Wilcke / Richard Pak / Gabriele Engelhardt / Matthieu Boucherit / Sarkis Torossian et Elise Morin / Pooya Abbasian / Thomas Leon / Sandrine Elberg / Johan Parent / Tami Notsani / Anouk Kruithof / EncorStudio.



Le 100 ECS, 100 Rue de Charenton, Paris 12. Exposition du 7 au 27 novembre 2025. Vernissage le 7 novembre de 18h à 21h. Horaires : du lundi au samedi de 9h à 23h.

Ivan Murit / Kia Sciarrone / Maxim Zmeyev / Dora Tishmann / Alice Pallot et Jonàs Forchini.



Julio artist-run space, 13 rue Juillet, Paris 20. Exposition du 8 novembre au 29 novembre 2025. Vernissage le 8 novembre de 17h à 21h.

Horaires: du mercredi au samedi de 15h à 19h.

Clara de Tezanos / Julie Hrnčířová.



Espace Niemeyer, 2 Pl. du Colonel Fabien, Paris 09. Soirée concerts multimédias.

06 nov - 21h00 / 23h00

Entrée: 12 euros

Hugo Arcier, Annabelle Playe, Marc Siffert / inLAND Antoine Schmitt et Franck Vigroux / Vidéopolis

Hugo Arcier et Annabelle Playe inLAND

Passages et métamorphoses tissent l'odyssée d'inLAND | Come back in broad day.

Nous traversons des espaces s'ouvrant tour à tour sur une multitude de mondes.

Ces univers sont explorés en direct comme un jeu vidéo 3D dans lequel on déambulerait. Cette exploration est effectuée sur place ou à distance en utilisant l'outil « gamer » Discord.

Dans ces espaces multiples, la perception se trouble entre réalité, matière et apparition.

Le réel s'abstrait, l'abstraction fait place à des paysages, échos aux mondes intérieurs qu'une narratrice semble déplier. Les visions s'effritent, l'image s'avère être illusion. Nous faisons alors l'expérience de ce qui ne peut être dit ni représenté mais éprouvé. Néant, incommensurable, expérience terrifiante ou mystique, connaissance, éblouissement ?

Les artistes sur scène sont présences en jeu : figures de l'errance, corps machines ou passeurs comme Charon sur sa barque. Dans cet espace en mutation, distante ou proche, la voix égrène une narration insaisissable, témoin ou créatrice de la mystérieuse genèse en cours. Le spectateur convoquera ses propres perceptions à travers l'expérience sensible de cette performance immersive.

https://www.annabelleplaye.com/#!inland.html



2INLAND - Annabelle Playe, Hugo Arcier, Marc Siffert - crédit photo Quentin Chevrier

Franck Vigroux / Antoine Schmitt VIDEOPOLIS

Dans Vidéopolis, le son et l'image s'allient pour construire et déconstruire l'architecture profonde de leur environnement. Malgré une phénoménologie flottante et instable, une perception brouillée et floue, des algorithmes discordants et menteurs, la structure du réel persiste dans son être et résiste, comme un organisme vivant. Vidéopolis nous emmène dans un travelling infini au sein de ce monde saturé d'images et de sons manipulés par des forces invisibles. Se pose alors à nous cette question : comment rencontrer Vidéopolis ?

https://franckvigroux.com
https://www.antoineschmitt.com



VIDEOPOLIS, 2025. Antoine Schmitt et Franck Vigroux- crédit photo Quentin Chevrier.

Le Prix Atelier Martel - BIT20 • Paris

PRIX ATELIER MARTEL x BIENNALE DE L'IMAGE TANGIBLE

ATELIER MARTEL ARCHITECTURE - ART - TERRITOIRE

2025

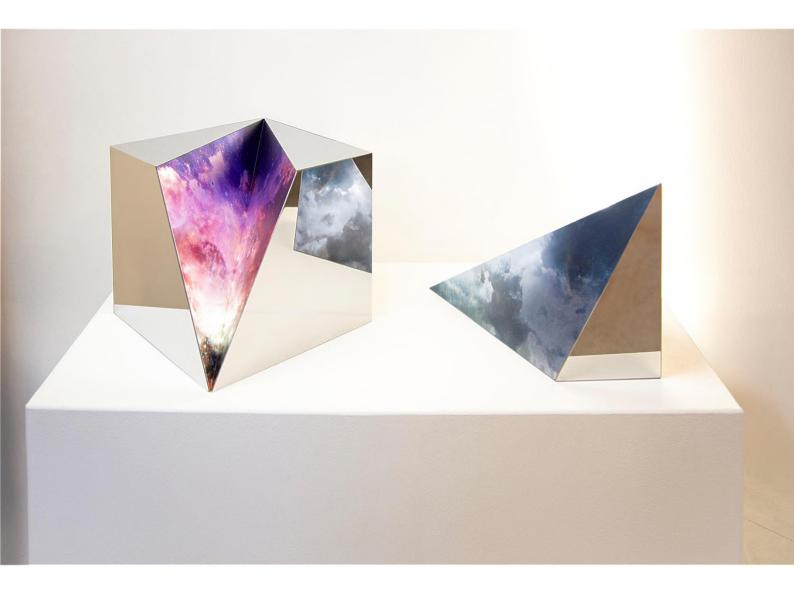
Atelier Martel délivre un prix à deux degrés : une exposition personnelle de trois mois dans ses locaux, et l'association du ou de la lauréate à l'équipe de maîtrise d'œuvre dans le cadre de la construction d'un bâtiment.

Selon les opportunités, il ou elle pourra disposer d'un lieu de résidence dans un bâtiment à la charge d'Atelier Martel qui en assure la maîtrise d'œuvre des travaux.

https://www.ateliermartel.com/



Quelques projets 2025 – BIT20 • Paris



SANDRA MATAMOROS

CORPS CÉLESTES

Inox miroir, impression en sublimation UV, 2024 – 2025

Depuis 2023, mon exploration artistique s'articule autour d'un cube en miroir, inspiré de Platon qui associait le cube à l'élément Terre. Cette figure géométrique, empreinte de modernité et dotée d'une conscience symbolique, m'a poussé à photographier notre planète comme un astre, dans des paysages bruts et intemporels.

Le cube s'est transformé en sculptures aériennes, mêlant géométrie épurée et nature sauvage. Cette juxtaposition imagine une géologie du futur où une entité découvre notre monde et ses vestiges, offrant une réflexion poétique sur la mémoire et le temps.

Cette quête m'a mené à fragmenter le cube, à briser ses parois pour découvrir ce qu'il recèle en son cœur. Ce geste d'ouverture révèle ce qu'une surface froide, rigide et anguleuse peut cacher de plus précieux : sa mémoire, son émotion, sa lumière. Ce travail devient alors une métaphore de la vulnérabilité et de l'ouverture à l'autre, un voyage au cœur de l'intime, où l'art se fait le miroir des mondes intérieur et extérieur.

Entre art, écologie et accessibilité, ce projet interroge notre lien à la Terre et aux formes qu'elle nous inspire.





MATTHIEU BOUCHERIT

ANAMNESIS

100 tirages au gélatino bromure d'argent sur lames de microscope, coffret à lames avec indexation des captures (dates et heures), MDF, faïence, aluminium, paire de gants, tirage jet pigmentaire sur papier Fine Art, cadre aluminium et verre anti reflet, 2018-présent.

Le projet proposé pour la biennale est un déploiement de l'œuvre Anamnesis, initié lors de la bourse du CIPGP en 2019. Celui-ci s'intéressait à cet instant où le réel devient partage, transmis parfois dans l'espoir confus de faire changer le monde. Il prenait la forme d'un ensemble de lames de microscope sur lesquelles sont fixées, au gélatino-bromure d'argent, des captures d'écran d'images partagées sur les réseaux sociaux. Ces instantanés, souvent liés à l'actualité, deviennent des micro-archives émotionnelles. Ils ne documentent pas la réalité brute, mais l'impact de cette réalité sur celui qui la diffuse dans un monde saturé de flux et d'urgences. Le choix du médium n'est pas nostalgique. Il est politique et poétique. En transposant ces images dans un procédé anténumérique instable (qui peut se voiler, jaunir, se rayer), la fragilité s'inscrit au cœur même de l'image, en résonance avec la nature de l'émotion qu'elle tente de figer.

Glissée dans un coffret, chaque lame devenait une pièce d'archive scientifique ou un vestige biologique. L'esthétique médicale ne visait pas à dépersonnaliser, mais à faire émerger une tentative d'étude. Devenues données, dans l'architecture invisible des plateformes numériques, les affects sont ici matérialisés, individualisés, traités comme des présences.





ALICE PALLOT

DESPERTAR EL AGUA / RÉVEILLER L'EAU Installation photographique, technique mixte, 2025.

L'exposition Despertar el agua / Réveiller l'eau. Notes pour une phénoménologie du littoral est une collaboration entre Alice Pallot et Jonas Forchini, curatée par ce dernier en février 2025 au phare Cabo Major à Santander (ES). Par leurs pratiques respectives, ils réinventent les codes de la photographie : l'un explore les profondeurs d'eaux troubles, l'autre transforme des déchets en filtres photographiques. Leurs images se rejoignent aujourd'hui dans un corpus commun, pensé comme une enquête partagée sur les relations complexes que les êtres humains entretiennent avec le monde marin. L'exposition met en lumière deux littoraux emblématiques du territoire français, marqués par des enjeux de pollution et de planification : la baie de Saint-Brieuc (Côtes d'Armor), explorée par Alice Pallot dans Algues maudites (2024), et la zone industrielle de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhônes), arpentée par Jonas Forchini dans Un apprentissage du trouble (2023). Despertar el agua / Réveiller l'eau nous rappelle que la côte n'est pas seulement une frontière géographique, mais un seuil symbolique où se manifeste notre relation à la planète dans toute sa fragilité et sa puissance. Le projet se présente ainsi comme un artefact spéculatif, invitant à repenser notre manière d'habiter le monde, en interrogeant notre rapport au littoral et en ouvrant des perspectives critiques et imaginaires.





FREDERIC FROUMENT

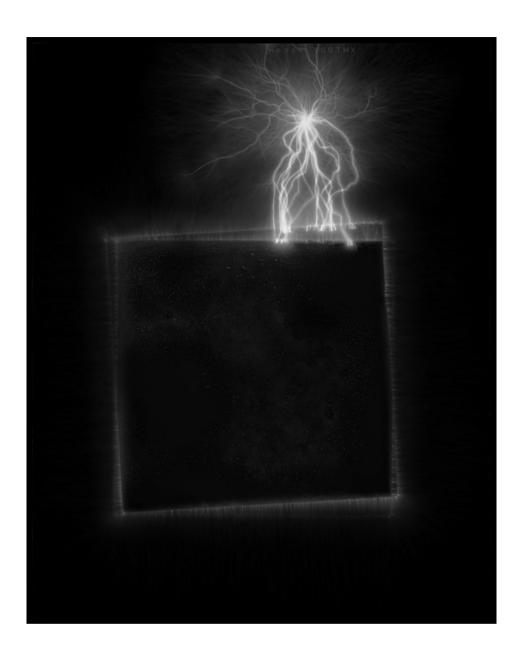
CAMERA CALDA: DÉBÂCLE

Tirages photographiques enfermés dans des blocs de glaces suspendus à des câbles, surplombant des bassines d'acier, 2025.

Camera Calda: Débâcle est une installation composée en deux temps, mettant en scène des tirages photographiques argentiques enfermés dans des blocs de glaces suspendus à des câbles, surplombant des bassines d'acier, recueillant l'eau de la fonte progressive des œuvres. L'installation est composée de 25 épreuves photographiques tirées à partir de négatifs argentiques moyen-format sur papier baryté, enfermées dans des blocs de glace de 20 x25 cm suspendus par des câbles métalliques et des allonges de boucherie. Au sol, à l'aplomb exact de chacune des photographies, sont positionnées autant de bassines d'acier galvanisé. L'installation se présente comme une petite forêt d'images prisonnières de la glace, à peine visibles au travers de leurs carapaces semi-opaque. Le public est invité à circuler entre les images, découvrant progressivement, au gré de la fonte, les photographies ainsi dévoilées. Débâcle est la seconde phase de l'installation au cours de laquelle les blocs de glace fondent lentement en un gouttes à gouttes de plus en plus rapide, reproduisant la musique de la pluie ou du dégel. Les tirages argentiques ainsi mis à nu sont alors fragilisés dans leur suspension et chutent l'un après l'autre dans les bassines de fer, provocant de brusques fracas sonores.

A l'issue de cette libération des glaces, les images flottent silencieusement dans les bassines- refuges, à présent emplie d'eau, que le public peut toujours visiter telle une exposition étendue au sol.





DORA TISHMANN

AND THERE WAS LIGHT

Tirages photographiques photogrammes réalisés par arcs électriques, 2025.

Après avoir travaillé sur les thèmes tirés du livre de la Genèse, sur les mythes de la création, je me suis intéressée à la lumière et ses phénomènes, en particulier à l'électricité. Inspirée par l'étude des étincelles électriques d'Etienne Léopold Trouvelot, en 1890, j'ai développé un protocole propre pour enregistrer les manifestations de cette énergie face à des éléments de natures diverses. Mes premières expérimentations ont débuté en fin de 2022. Dans la chambre noire, j'ai mis en place un processus où des rayons d'électricité heurtent, telle la foudre, des végétaux, des minéraux, des formes, des objets. J'utilise la pellicule – un plan film 4 x 5' pour capter cette manifestation furtive sous forme de photogramme. Les formes géométriques dessinent la spatialité de la lumière, évoquant les constructions et forces de l'Univers. Les corps conducteurs tels que des végétaux et des minéraux me permet d'exprimer la matérialité cellulaire et moléculaire de la lumière. Dans ces photogrammes, la lumière électrique agit comme le révélateur d'une dimension cachée, imperceptible à l'œil humain, mais qui apparait ordonnée et harmonieuse. Elle met en lumière une géométrie du cosmos où l'infiniment petit et l'infiniment grand coexistent, où les échelles se fondent et se confondent.





CÉLINE GUILLERM

EX VOTO

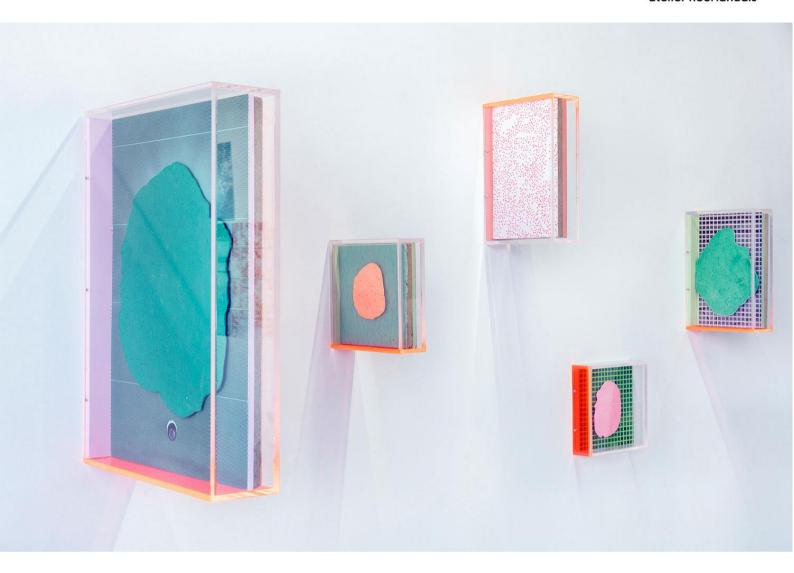
Tirages photographiques et céramiques, 2025.

Les images votives sont organiques [...]. Elles traversent le temps. Elles sont communes à des civilisations fort disparates. Elles ignorent le clivage du paganisme et du christianisme. En réalité, cette diffusion même constitue leur mystère et leur singularité...» Georges Didi-Huberman, extrait de l'essai Ex Voto: image, organe, temps. La lutte et le carnaval constituent des rituels très vivaces et populaires dans les lles Canaries. Ils témoignent de strates temporelles et de civilisations différentes. La lutte (lucha canaria) émane des Guanches, peuple premier de l'archipel, aujourd'hui disparu. Le grand carnaval annuel provient des Conquistadors.

La série Ex Voto met en lumière l'engagement corporel de ces deux rituels, qui ont traversé le temps. Elle cherche à placer le spectateur au cœur de la cérémonie, à lui en faire éprouver la sensualité et la communion.

J'ai choisi des cadrages serrés pour être au plus près de la chair, de la sensation. Ces découpages créent des fragments (joue, jambe, bras) qui évoquent des Ex Voto anatomiques. J'ai ensuite fabriqué à partir de cette série photo des Ex Voto de céramique qui constituent une version augmentée des visuels, une re-matérialisation des sujets photographiés. Je réponds aux rituels de la lutte et du carnaval par un autre rituel, celui de l'Ex Voto qui selon Georges Didi-Huberman, concentre « image, organe et temps ».

Je formule ainsi le vœu (littéralement Ex Voto) d'une célébration des corps.



MARLEEN SLEEUWITS

ONGOING SERIES OF FALSE CEILINGS

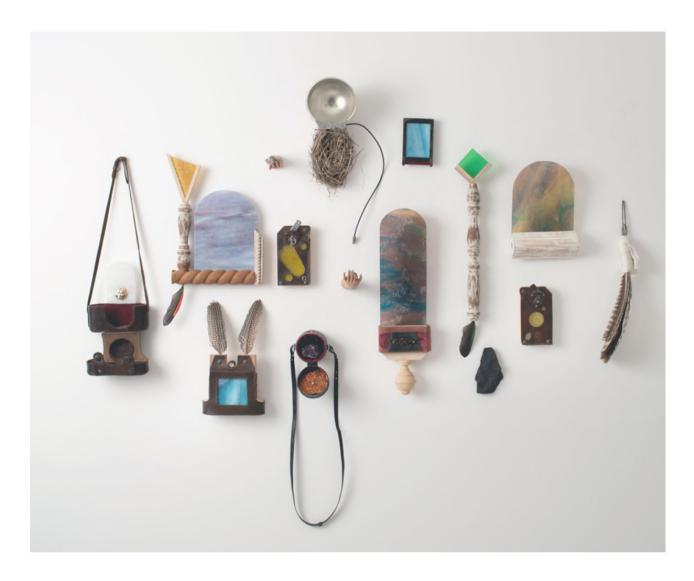
Impressions ultrachrome, plâtre, faux plafond et bois dans un contenant en plexiglas.

Artiste multidisciplinaire, Marleen Sleeuwits, née en 1980 à Enschede, vit et travaille à La Haye. Diplômée de l'Académie royale des Beaux-Arts en 2001, elle a obtenu une licence en photographie, puis un master dans la même discipline à l'AKV St. Joost de Breda en 2005.

Ses œuvres photographiques, objets et installations ont été exposés au Contact Fotofestival de Toronto, au Het Nederlands Fotomuseum, au Kunsthal de Rotterdam, au Centre photographique de Rouen (France), au Museum für Konkrete Kunst (Allemagne), à la Maison des Arts de Brno (République tchèque), au Festival international de photographie de Belo Horizonte (Brésil), au Festival photo de Jeonju (Corée du Sud) et à Foto Levallois (Paris). En 2025, Marleen Sleeuwits a consacré sa première grande exposition personnelle au Fotomuseum de La Haye (Pays-Bas). Cette exposition comprenait une grande rétrospective de ses œuvres et une installation spatiale monumentale.

Marleen Sleeuwits a présenté des expositions individuelles et collectives à la galerie Sous les Étoiles à New York et à la foire photographique A ppr oc he a à Paris. Elle a également réalisé une installation au Contact Photo Festival de Toronto et au Meta Eye Festival de Shanghai, en Chine. Voici quelques exemples de ses œuvres présentées. Marleen Sleeuwits est représentée par la Galerie Bart, à Amsterdam (Pays-Bas), et la Galerie Sous Les Étoiles, à New York (États-Unis).





CLARA DE TEZANOS

SCANDALE D'OISEAUX DANS LE JARDIN

Installation de diverses pièces, cuir, verre, ressources naturelles, photographies et vieilles caméras, 2024.

Clara de Tezanos (née en 1986) est une artiste guatémaltèque-uruguayenne basée à Antigua Guatemala. Entre 2005 et 2007, elle a étudié la photographie à la New School Parsons Paris et à l'Ecole de Photographie Speos à Paris.

Entre 2009 et 2018, elle a cofondé et dirigé le centre de photographie contemporaine La Fototeca et le Festival international de photographie GuatePhoto, menant des projets académiques, curatoriaux et éditoriaux.

En 2018 et 2020, ses livres photo Piedra-Padre, Universo et Por Maniobras de un Terceto ont été finalistes du Paris Photo-Aperture First Book Award, du PHotoEspaña Best Book of the Year et des Rencontres d'Arles Book Awards, entre autres.

Ses expositions personnelles les plus récentes incluent Faites un Voeu (Galerie La La Lande, 2024) et La Source est le Soleil (Galeria Rebelde, 2022) ; et ses récentes expositions collectives incluent Americanas (Casa Wabi, 2024) et Prendre le Soleil (Hangary, 2023).

Actuellement en résidence à Casa Wabi, Oaxaca, Mexique.

Le Jury de l'appel à projet - BIT20 • Paris

Galeristes, journalistes, critiques, commissaires d'exposition, enseignants, artistes, théoriciens ou historiens, les membres du Jury apportent un regard averti et exigeant sur les projets artistiques en compétition. Les galeries et lieux partenaires de la Biennale étaient aussi invités à se joindre au Jury.

Paul Ardenne

Écrivain et historien de l'art.



Natacha Duviquet

Curatrice indépendante, Directrice de SIANA.



Laura Serani

Commissaire d'exposition, directrice artistique.



Benoit Baume

Fondateur de Fisheye magazine, journaliste.



Vincent Fournier

Photographe plasticien et Artiste.



Ericka Weidmann

Fondatrice de 9 Lives magazine et journaliste indépendante.



Thierry Bigaignon

Galeriste, commissaire d'exposition.



Michel Poivert

Historien de la photographie et commissaire d'exposition.



LES PARTENAIRES - BIT20 • Paris











atelier néerlandais

















Réseau L U X

ANCIENNES EDITIONS – BIT20 • Paris

ÉDITION 2018

Artistes invités

Joachim Biehler / Thibault Brunet / Carla Cabanas / Philippe Calandre / Vincent Debanne / Thomas Devaux / Caroline Delieutraz / Juliette-Andréa Elie / Sissi Farassat / Bruno Fontana / Zacharie Gaudrillot-Roy / Emilie Brout & Maxime Marion / Jean-Baptiste Perrot / Bertrand Planes / Caio Reisewitz / Miguel Rothschild / Ludovic Sauvage.

Artistes Lauréats

Maxime Touratier / Nicolas Baudouin / Julien Lombardi / Thomas Cheneseau / Hélène Markoz / Lisa Sartorio / Rafael Serrano, Thierry Fournier / Danièle Gibrat / Michael Witassek / Matthieu Boucherit / Matthieu Lor / Swen Renault / Clarisse Tranchard / Sylvie Bonnot / Julie Rochereau / Nicolas Hosteing / Fanny Gosse / Rebecca Topakian / Elizaveta Konovalova / Ana Bloom / Véronique Bourgouin / Cyril Hatt / Pascal Bauer / Beatriz Toledo / Janiana Wagner / Clarisse Tranchard / Melody Seiwert / Claire Jolin / Edouard Burgeat / Laure Tiberghien / Victoria Ahrens / Shinya Masuda / Florian Schmitt / Benjamin Ottoz / Jonas Delhaye / Brice Krummenacker / Anouck Durand-Gasselin / David Leleu / Justine Delobel / Mehryl Lévisse / Anne Camille Allueva / Alban Gervais / Edouard Taufenbach / Frédéric Messager / Sophie Carles / Jonathan Paquet.

Lieux partenaires:

Red Studio / Galerie Derniers Jours / La Villa Belleville / Mémoire de l'Avenir / Galerie AAB / Floréal Belleville / Plateforme / Galerie Julio / Mairie du 20ème / Galerie Ménil 8 / Galerie Maëlle / Confort Mental / Smart Food-Paris & Co.

Jury 2018:

Pascal Beausse / Valérie Cazin / Olivia Goutal / Sarah Ihler-Meyer / Fanny Lambert / Florent Maubert / Alexandre Quoi / Catherine Rebois / Bernard Utudjian / Julien Verhaeghe / Olivier Waltman.



ANCIENNES EDITIONS – BIT20 • Paris

ÉDITION 2021

Artistes invités

Xavier Bauer / Grégory Chatonsky / Antje Feger & Benjamin Stumpf / Clemens Gritl / Beate Gütschow / Claudia Larcher / Maxime Matthys / Achim Mohné / Richard Mosse / Hito Steyerl / Thierry Urbain / Emmanuel Van Der Auwera.

Artistes lauréats:

Guillaume Amat / Fred Atlan / Zoé Aubry /Camille Benarab-Lopez / Damien Caccia / Julie Chovin / Paul Créange / Nicolas Descottes / Liliana Farber / Gaëlle Foray / Hideyuki Ishibashi / Farah Khelil / Mana Kikuta / Bérénice Lefebvre / Lucas Leffler / Marie Lelouche / Camille Lévêque / Lilly Lulay / Jonathan Monaghan / Ivan Murit / Julie Navarro / Stefane Perraud / Stéphanie Roland / Ikuhisa Sawada / Timothée Schelstraete / Doriane Souilhol / Andréa Vamos / Filipe Vilas-Boas / Mathieu Zurcher.

Lieux partenaires:

Atelier Basfroi / Confort Mental / Est Galerie / Floréal Belleville / Galerie Derniers jours / Galerie Eko Sato / Julio, Artist run space / Menil'8 / Oblique Nuage / Plateforme / La Pièce Blanche.

Jury 2021:

Thibault Brunet / Christian Gattinoni / Stéphanie Pécourt / Yan Di Meglio / Marie Cantos et Doria Tichit / Andrea Holzherr / Marion Zilio / Daniel Guionnet et Valérie Toubas / Geoffroy Dubois / Carine Le Malet / Eko Sato / Maria Ibanez Lago et Constanza Piaggio.



ANCIENNES EDITIONS — BIT20 • Paris

ÉDITION 2023

Artistes invités :

Tadao Cern / Amir Chasson / Cyriak / Frederique Daubal / Nicolas Deville / Sandrine De Pas / Anne de Vries / Lingfei Guan / Rachel De Joode / Philippe Katerine / Manon Pretto / Marie Serruya / Roman Signer / Oli Sorenson / Letha Wilson / Erwin Wurm.

Artistes lauréats:

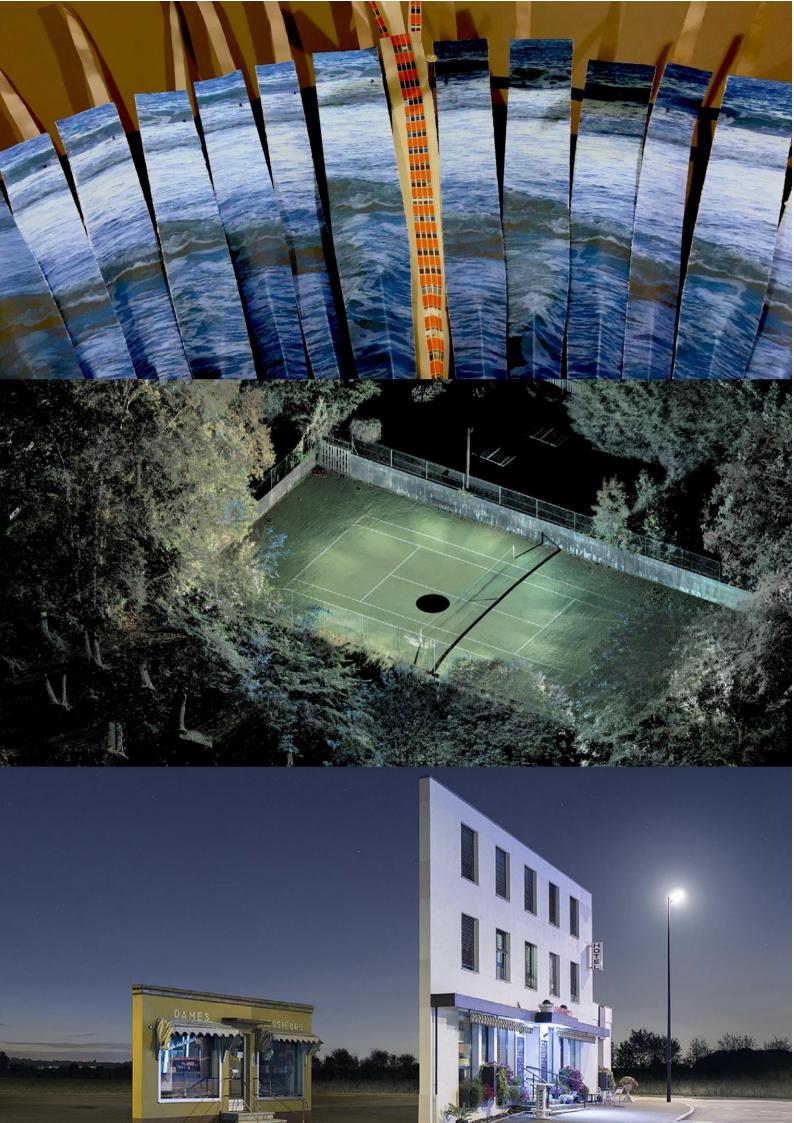
Bastien Cuenot / Bruno José Silva / Caroline Mauxion / Aaron Parish / Antoine De Winter / Anne-Lou Buzot / Katherine Melançon / Thomas Paquet / Camille Sauer / Jan A. Staiger & Malte Uchtmann / Cédric Arnold / Édouard Burgeat / Guangli Liu / Kasia Ozga / Lara Tabet / Daniel Bourgais / Florence Cardenti / Tomás Amorim / Alain Delorme / Anna Katharina Scheidegger / Mozziconaci Robert-Teyssier / Laure Winants / Julie Laporte / Shinji Nagabe / Luz Blanco / Emilio Chiofalo / Lenka Glisnikova / Thomas Jorion / Silvana Reggiardo / Hélène Bellenger / Clara Chichin & Sabatina Leccia / Marie-Jeanne Hoffner / Michel Mazzoni / Karin FissIthaler / Mathilde Geldhof / Margherita Muriti / Mathieu Roquigny / Brigitte Zieger.

Lieux partenaires:

24 Beaubourg / Floréal Belleville / Galerie Data / Julio, Artist run space / Galerie Olivier Waltman / Galerie Charlot / Plateforme / Galerie Nocte / L'AHAH.

Jury 2023:

Thierry Bigaignon / Gregory Chatonsky / Maxime Gasnier / Emilia Genuardi / Marie Cantos et Doria Tichit / Nathalie Giraudeau / Claire Hoffmann / Michel Poivert / Véronique Prugnaud / Maria Ibanez Lago et Constanza Piaggio.



Contact presse : contact@bit20.paris

François Ronsiaux +33 6 15 10 00 46